



Mission Paix

Une voix, un million de changements

# Aide Humanitaire



**Bamenda. Région du Nord-Ouest (Cameroun)**



**Personnes  
poignées**

**1212 familles**

732 familles d'accueil et 480 familles déplacées.

**1212 étudiants**

609 garçons et 691 filles



**Personnes qui travaillent  
dans le projet**

**29**

17 personnes à Futru, 7 à MBelem et 5 à Menteh.



**Présentation de la  
réalité sociale**

La crise politique dans le pays devient une crise des moyens de subsistance et de l'emploi qui conduira, si des mesures urgentes ne sont pas prises, à une crise alimentaire et à la violation de droits humains des enfants.

Les groupes particulièrement vulnérables sont :

- Population déplacée ayant un accès légal limité au travail, pas de droit d'accès à la terre pour la cultiver, avec un droit limité de se déplacer librement.
- Les enfants qui n'ont pas d'accès à une alimentation nutritive et qui n'en disposent pas.
- Les femmes : leur principal revenu dépend de l'agriculture, qui est mise à mal par les conditions d'insécurité de

la région et par les mesures prises par Covid-19.

- La population d'accueil, dans des zones rurales déjà appauvries, souffre de la pression exercée sur des ressources alimentaires déjà limitées et sur les services de base en matière de santé, d'éducation, d'eau et d'assainissement.

N'oublions pas que le fait de vivre dans une zone en conflit en raison de la crise anglophone implique un degré important d'insécurité. Les groupes séparatistes continuent de faire pression sur la population et le gouvernement à l'aide de menaces et d'attaques (au cours des deux dernières années, les écoles ont été systématiquement attaquées et forcées de fermer).



**Description simple du travail  
effectué**

Ce projet vise à améliorer la résilience de la population pour faire face aux crises et à assurer la sécurité alimentaire des familles déplacées et de la population d'accueil qui font partie de la communauté éducative dans les trois écoles piaristes de Bamenda.

La population cible est constituée des enfants de l'enseignement préscolaire et primaire inscrits dans les écoles, du personnel enseignant et de direction, et les parents membres des Associations de Parents d'Elèves (FCPE). Ce sont tous des enfants qui vivent dans des maisons en terre, en blocs ou en tôle, avec peu d'accès à l'assainissement, appartenant à des familles nombreuses en dessous du seuil de pauvreté et avec un niveau d'éducation de base ou analphabète. La sélection est basée sur le recensement scolaire de l'année précédente, dans lequel les critères socio-économiques et de vulnérabilité particulière, comme les personnes déplacées, ont été privilégiés dans les nouvelles inscriptions. L'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants et leur engagement à fréquenter régulièrement l'école sont également appréciés de manière positive.



 **Réalisations au cours des dernières années**

Mesures prises pour promouvoir l'intégration des groupes les plus Vulnérables

En ce qui concerne la population déplacée, dans nos écoles à Bamenda, il y a 40% de personnes déplacées. Ce projet contribue à réduire la vulnérabilité des enfants et de leurs familles, car ils ont accès à une alimentation sûre et nutritive.

Pour les filles, la fermeture des écoles signifie non seulement qu'elles assument davantage de tâches ménagères, mais aussi qu'un pourcentage important d'entre elles abandonnent l'école avant d'avoir terminé leur scolarité (en particulier les filles déplacées vivant dans des zones rurales et isolées, et celles vivant dans la pauvreté). Reconnaisant que les crises aient un impact plus important sur les femmes et les filles, le projet d'aide alimentaire empêche les familles (face à la réduction des revenus et étant donné que les filles soutiennent le travail domestique et agricole) de décider de ne pas inscrire leurs filles.

 **Intentions futures (axes d'amélioration)**

- Renforcer les capacités de réponse humanitaire du partenaire local et de la communauté éducative.
- Améliorer les conditions et les habitudes nutritionnelles et hygiéniques des 1 212 familles de : l'école catholique Saint Michel Futru (757), l'école catholique Saint Augustin Mbelem (194) et l'école catholique Saint Joseph Calasang Menteh (261).
- En plus des activités ci-dessus, nous voyons la nécessité d'offrir des bourses aux étudiants qui sont prêts à faire face à toutes les menaces pour aller à l'école, surtout dans cet environnement.